

**ESTIMATIONS PROVISOIRES 2008 (Baromètre OMT du tourisme Mondial – Janvier 2009)**

En 2008, le nombre d'arrivées de touristes internationaux s'est élevé à 924 millions, ce qui représente une progression de 1,8% (après 6,9% en 2007). Globalement, la croissance de 5% enregistrée entre janvier et juin a fait place à un recul de 1% dans la seconde moitié de l'année.

**Des résultats mitigés en 2008**

Pour l'ensemble de l'année, toutes les régions ont affiché des résultats positifs, hormis l'Europe (0,1%). Les progressions les plus rapides ont été enregistrées au Moyen-Orient (11,3%), en Afrique (4,6%), dans les Amériques (3,6%), et en Asie-Pacifique (1,6%).

**Pour 2009, des perspectives liées à l'évolution de l'économie mondiale**

L'OMT prévoit pour 2009 un ralentissement de la croissance du tourisme international, qui devrait se situer entre 0 et -2%. Avec les Amériques (0 et -2%), l'Europe (0 et -3%) sera la région globalement la plus touchée, la plupart de ses marchés émetteurs étant déjà en récession ou sur le point d'y entrer. L'Asie-Pacifique devrait enregistrer des résultats positifs (0 et 3%), avec toutefois une croissance encore beaucoup plus lente que celle qu'elle a connue ces dernières années. Il en va de même pour l'Afrique et le Moyen-Orient (0 et -6%).

**Des freins plus que des accélérateurs**

Deux facteurs principaux plaident en faveur de la résistance du tourisme ; la part croissante des voyages internationaux dans les nouveaux pays émergents : **Brésil, Russie, Inde, Chine** (12 à 8% de progression) et le besoin de voyager faisant partie des tendances de consommation (bien que les vacances soient plus courtes, prises à la dernière minute et plus proches de chez soi).

**TOURISME & PAUVRETE**

En 2005, 1.4 milliards de personnes survivaient avec moins d'un dollar par jour. La pauvreté ne se définit pas seulement par le manque de revenus, mais aussi par la maladie, la malnutrition, l'analphabétisme. Chaque année, au moins 27 millions d'enfants dans le monde ne reçoivent pas les vaccinations essentielles, 536 000 femmes meurent en couches, et plus de 6,5 millions d'enfants meurent avant un an. Sur 104 pays, 56 disposent d'un **Produit Intérieur Brut** par habitant de moins de 10 700 dollars (seuil de pauvreté).

**06-08 septembre 2000 : Sommet du millénaire des Nations Unies à New York.**

Il a été instamment demandé aux chefs d'Etat ou de gouvernement d'agir dans les domaines suivants :

- 1) Réduire l'extrême pauvreté et la faim**
- 2) Assurer l'éducation primaire pour tous**
- 3) Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes**
- 4) Réduire la mortalité infantile**

- 5) *Améliorer la santé maternelle*
- 6) *Combattre le VIH/sida, le paludisme et les autres maladies*
- 7) *Assurer un environnement durable*
- 8) *Mettre en place un partenariat mondial pour le développement*

**Cible 1** : réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population, dont le revenu est inférieur à un dollar par jour.

« L'Assemblée du millénaire marquera pour les dirigeants du monde entier un moment unique à saisir : celui de porter leur regard au-delà des préoccupations les plus pressantes et d'essayer de voir quelle serait l'ONU qu'ils souhaiteraient, et seraient disposés à soutenir, au siècle prochain. »

*Kofi Annan, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies*

Quels sont les moyens ?

**18-22 mars 2002 : Conférence internationale sur le financement du développement à Monterrey.**

**29 novembre-2 décembre 2008 : Conférence internationale de suivi sur le financement du développement à Doha.**

Pour Jeffrey Sachs, professeur à l'université de Columbia à New York, et initiateur du projet onusien des villages du millénaire, la pauvreté pourrait être éradiquée d'ici 20 ans, si les pays riches se mettaient d'accord pour investir suffisamment d'argent, afin d'aider les pays pauvres.

C'est à partir de ce moment qu'on commence à s'intéresser à l'industrie du tourisme grâce à ses 3 intérêts majeurs :

- 1) *Le tourisme ne peut exister sans des infrastructures de base (eau, conditions sanitaires, routes) ;*
- 2) *Le tourisme implique des investisseurs nationaux, locaux et internationaux et demande une capacité d'initiative et d'innovation ;*
- 3) *Le tourisme ne peut s'épanouir que dans les sociétés ouvertes aux échanges extérieurs.*

Il faut 3 éléments :

- 1) *Une détermination*
- 2) *Un appui*
- 3) *Un engagement ferme et sincère du privé*

Pour Esther Duflo, spécialiste de la lutte contre la pauvreté, il faut adopter une approche empirique (voir ce qui marche ou pas). Elle cite le Président *Roosevelt* :

« Le pays a besoin, à moins que je me trompe sur son caractère, le pays exige une expérimentation hardie et constante. Adopter une méthode et la mettre à l'épreuve, cela relève du sens commun. Si ça rate, l'admettre et en essayer une autre. Mais avant tout, il faut tenter. »

**14-20 mai 2001 : Conférence des Nations-Unies sur les Pays les Moins Avancés à Bruxelles.**

« Le tourisme international est l'un des rares secteurs économiques ayant permis aux PMA d'accroître leur participation à l'économie mondiale. Il peut servir de moteur à la création d'emplois, à la lutte contre la pauvreté, à l'instauration de l'égalité entre les sexes et à la protection du patrimoine naturel et culturel. Ce fait est principalement imputable aux avantages comparatifs considérables dont disposent la plupart des PMA et qui sont porteurs d'une spécialisation viable dans le tourisme ».

Voir paragraphe 63 du Programme d'action de Bruxelles (A/CONF.191/11).

Quels sont les principes, les mécanismes, les freins et les obstacles ?

**Les principes ci-après, applicables en matière de tourisme et de réduction de la pauvreté, ont été adoptés par l'OMT et recommandés aux gouvernements :**

- 1) *Démarginalisation*
- 2) *Partenariat*
- 3) *Intégration*
- 4) *Répartition équitable*
- 5) *Agir localement*
- 6) *Déperditions*
- 7) *Viabilité*
- 8) *Participation et renforcement des capacités*
- 9) *Droit de l'homme*
- 10) *Engagement*
- 11) *Suivi*

Sept mécanismes ont été identifiés comme permettant de faire baisser les niveaux de pauvreté grâce au tourisme. Ces mécanismes sont les suivants :

- 1) *Embauche de personnes pauvres par des entreprises touristiques*
- 2) *Fourniture de biens et de services à des entreprises touristiques par des pauvres ou par des entreprises employant des pauvres*
- 3) *Ventes directes de biens et de services aux visiteurs par des pauvres (économie informelle)*

- 4) *Création et gestion d'entreprises touristiques par des pauvres : petites, moyennes ou micro-entreprises ou entreprises communautaires (économie informelle)*
- 5) *Taxe ou impôt sur les revenus ou sur les bénéfices tirés du tourisme, dont le produit bénéficie aux pauvres*
- 6) *Dons et aide volontaire d'entreprises touristiques et de touristes*
- 7) *Investissements d'infrastructure stimulés par le tourisme et dont les pauvres peuvent aussi bénéficier là où ils vivent, soit directement, soit à travers d'autres activités que ces structures favorisent*

Le fait que le tourisme soit un secteur de développement économique particulièrement adapté aux pays les moins avancés s'explique par plusieurs raisons :

- 1) *Le tourisme est consommé sur le lieu de production*
- 2) *La plupart des PMA ont un avantage comparatif en matière de tourisme*
- 3) *Le tourisme est un secteur plus diversifié que bon nombre d'autres*
- 4) *Le tourisme nécessite une main d'œuvre nombreuse*
- 5) *Le tourisme offre des occasions de création de nombreuses petites ou micro-entreprises*
- 6) *Le tourisme non seulement procure aux pauvres des avantages matériels mais favorise aussi en eux un sentiment de fierté culturelle*
- 7) *Les infrastructures requises pour le tourisme peuvent également bénéficier aux communautés pauvres*

Les principales contraintes spécifiques (outre celles de nature générale telles que l'instabilité politique, l'insécurité et la corruption, qui touchent tous les domaines d'activité) faisant obstacle à un développement plein et entier de ce potentiel sont :

- 1) *La proportion élevée des déperditions économiques au détriment de l'économie locale*
- 2) *Le manque de sensibilisation des autorités financières nationales et internationales*
- 3) *Le manque de coordination*
- 4) *Le manque d'engagement du secteur privé en faveur des PMA*

**26 août-04 septembre 2002 : Sommet Mondial sur le Développement Durable à Johannesburg.**

L'OMT a saisi l'occasion pour lancer l'initiative ST-EP, qu'elle a annoncé lors du Sommet Mondial sur le Développement Durable à Johannesburg en 2002.

Intitulée ST-EP (abréviation de « Sustainable Tourism – Eliminating Poverty » qui signifie « Tourisme Durable – Elimination de la Pauvreté »), cette initiative vise d'abord à renforcer les actions menées de longues dates par l'OMT pour encourager un tourisme durable – sur le plan social, économique et

écologique – avec des activités spécifiquement centrées sur la réduction de la pauvreté, le développement et la création d’emplois pour les personnes qui vivent avec moins d’un dollar par jour.

La contribution du gouvernement de la République de Corée a été consacrée à la création de la Fondation ST-EP, instance internationale à but non lucratif, chargée de superviser le Programme ST-EP et basée à Séoul. Les premières contributions du gouvernement italien et de SNV ont été affectées par l’OMT à une série de projets pilotes servant à recenser les différentes actions menées et à déterminer dans quelle mesure le tourisme profite aux pauvres et se traduit par des retombées tangibles

#### **14-16 septembre 2005 : Sommet Mondial des Nations Unies à New York.**

En 2005, lors du Sommet Mondial des Nations Unies tenu à New York, l’OMT a rencontré des hauts responsables de gouvernements, de l’industrie, d’agences de Nations Unies et de la société civile pour trouver des façons de mieux canaliser le tourisme au service des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ces discussions ont abouti à l’adoption d’une importante Déclaration sur « *Le tourisme au service des objectifs de développement du Millénaire* » axée sur la reconnaissance du tourisme en tant qu’instrument capital du développement socioéconomique et de la réalisation des OMD, notamment aux chapitres de la lutte contre la pauvreté, de la préservation de l’environnement et de la création d’emplois. Fait essentiel, cette déclaration met en lumière l’importance que revêt le tourisme face aux principaux problèmes et sujets de préoccupation qui sont ceux de la communauté internationale dans le monde, et la capacité du secteur touristique d’apporter une contribution encore plus grande à la réalisation des OMD. A cet effet, dans cette déclaration, les pouvoirs publics, les organismes de développement internationaux et bilatéraux, les entreprises et la société civile sont invités à renforcer leur soutien au secteur touristique en mobilisant des ressources supplémentaires, à donner une plus grande place au tourisme dans les programmes d’aide au développement et les stratégies de réduction de la pauvreté, ainsi qu’à favoriser les partenariats public-privé et la bonne gouvernance.